

La Droite populaire, rempart populiste de la majorité

LEMONDE.FR | 13.07.11 | 16h53 • Mis à jour le 28.07.11 | 15h36



Pour souffler sa première bougie, le collectif de parlementaires UMP La Droite populaire, [a organisé, pour la presse](#), mardi 12 juillet, un apéro "saucisson vin rouge"... Une référence – remarquée – à "l'apéro saucisson-pinard" organisé en juin 2010 par les groupes d'extrême-droite Riposte laïque et le Bloc identitaire.

Lionnel Luca, cofondateur du mouvement, s'est défendu en qualifiant cette initiative de "*canular*". "Cela fait 25 siècles qu'il y a du vin en France ! On ne va pas empêcher les gens de boire un coup de rouge" a lancé Jacques Myard, député UMP des Yvelines et membre du collectif. Mais au-delà de la "plaisanterie", cette référence constitue aussi un symbole du terrain politique que la Droite populaire veut occuper. "Nous ne laisserons pas le monopole de certains sujets à d'autres" – comprendre Marine Le Pen –, glisse Lionnel Luca, député des Alpes-Maritimes.

UNE ORGANISATION "BORDÉLIQUE" COMPOSÉE "D'ANARCHISTES DE DROITE"

A en croire ses membres, La Droite populaire se veut une organisation "bordélique", "autogestionnaire", composée "d'anarchiste de droite", de "Gaulois" et "d'esprits libres"... Quant à la liberté de ton et de parole accordée par l'UMP au collectif, elle serait sans lien avec le poids croissant de l'extrême droite. "Nous n'avons pas besoin de courir après le FN, s'exclame Lionnel Luca. Nous sommes tels que nous sommes. Nous portons les débats qui dérangent." Avec comme objectif de les porter "jusqu'à la présidentielle". Après, les cartes seront redistribuées et l'utilité de pérenniser ce collectif sera discuté.

Pourtant, La Droite populaire – qui n'est pas "la droite populiste", précise Jacques Myard – occupe bien un terrain que l'UMP ne veut pas laisser au Front national. Alors que Nicolas Sarkozy se presidentialise à 10 mois de l'échéance, "nous sommes là pour protéger le président", décrypte Jean-Paul Garraud, "pour prendre les coups à sa place".

UNE DROITE DÉCOMPLEXÉE

La Droite populaire se veut décomplexée vis-à-vis des thématiques chères au Front national. Alors que Marine Le Pen pèse 17 % des intentions de vote, à 10 mois de l'élection présidentielle, ces quarante grognards de l'UMP occupent les terrains préférés de l'extrême droite. Ils se sont fait remarquer par leur activité parlementaire et des poignées d'amendements sur des thèmes comme la déchéance de nationalité, la binationalité, le respect des symboles républicains ou encore l'allègement du permis à points...

>> Lire : ["la Droite populaire, embarrassant aiguillon de la majorité"](#)

"Nous pesons" insiste Lionnel Luca, "même si certains de nos amendements sont flingués en commission paritaire". "Nous veillons à ce que les engagements de 2007 soient tenus", renchérit Jean-Paul Garraud, député de Gironde.

Illustrant l'influence du groupe, Jacques Myard se réjouit d'avoir été entendu par Claude Guéant concernant le maintien de la [signalisation des radars](#), que le gouvernement comptait supprimer.

Lionnel Luca, pour sa part, attend d'être entendu par le gouvernement à la rentrée sur deux thèmes lorsque sera voté le budget : porter le budget de l'armée "*à la hauteur des ambitions diplomatiques de la France*" et ne pas appliquer pour les forces de sécurité le non-remplacement d'un fonctionnaire partant en retraite sur deux. Si les priorités de la Droite populaire ne sont pas entendues "*nous pouvons mobiliser plus de 40 parlementaires*, avertit Lionnel Luca. *A bon entendeur !*"

Eric Nunès

© Le Monde.fr | Fréquentation certifiée par l'OJD | CGV | Mentions légales | Qui sommes-nous ? | Charte groupe | Index | Aide et contact |

Publicité | Abonnements

Journal d'information en ligne, Le Monde.fr offre à ses visiteurs un panorama complet de l'**actualité**. Découvrez chaque jour toute l'**info** en direct (de la politique à l'économie en passant par le sport et la météo) sur Le Monde.fr, le site de news leader de la presse française en ligne.
